



Jason ROARDS
George SEGAL
Ralph MEEKER

L'AFFAIRE AL CAPONE

(THE ST. VALENTINE'S DAY MASSACRE)

Un film de Roger CORMAN



adfp

CNC

L'AFFAIRE AL CAPONE / THE ST. VALENTINE' DAY MASSACRE / E-U / 1966

Réalisation & Production ROGER CORMAN Scénario HOWARD BROWNE Image MILTON KRASNER Musique LIONEL NEWMAN, FRED STEINER Décors STEVEN POTTER, WALTER M. SCOTT Montage WILLIAM B. MURPHY Format COULEURS/2.35 Durée 100mn Visa 3361

Avec JASON ROBARDS, GEORGE SEGAL, RALPH MEEKER, JEAN HALE, CLINT RITCHIE, FRANK SILVERA

/ SYNOPSIS

Dans le Chicago des années 20, la prohibition bat son plein, les meurtres se multiplient et les gangs s'enrichissent. Al Capone et Bob Moran sont à la tête de deux gangs rivaux qui s'affrontent pour devenir les maîtres de la mafia...



/ LE FILM

Bénéficiant exceptionnellement d'un budget cossu et tournant pour le compte d'une major (la Fox, où il avait commencé sa carrière comme simple coursier), Roger Corman a néanmoins filmé **L'affaire Al Capone** selon ses méthodes habituelles, guidé par son légendaire souci d'économie (le coût final fut d'ailleurs de 400 000 dollars moindre que celui planifié). La rapidité de conception et d'exécution recouvre ici l'approche esthétique adoptée : au romantisme que diffusaient souvent les films de gangsters (voir, peu avant le film de Corman, **Bonnie and Clyde** d'Arthur Penn) le cinéaste a préféré un style sec, clinique, semi-documentaire (mais ponctué ici et là de savoureuses doses d'humour noir). Le film se veut une reconstitution objective, fidèle jusque dans le moindre détail à la réalité : dates, heures et autres données numériques émaillent ainsi le commentaire en voix off, qui joue un double rôle de distanciation et d'authentification par rapport aux événements relatés. Film de genre spectaculaire et violent, **L'affaire Al Capone** se double d'une expérience formelle forte. Corman, comme il l'avait déjà fait dans **Mitraillette Kelly** ou le fera dans **Bloody Mama**, mais aussi comme dans la plupart des autres genres qu'il a pu explorer, se focalise surtout sur la personnalité névrotique ou psychotique de ses personnages : il ne les glorifie pas, ne les juge pas non plus. Seules comptent pour lui leur volonté de puissance et leur hybris, qu'il sait parfaitement saisir dans leur dimension dérisoire. De ce point de vue, la composition outrancière et par moments hystérique de Jason Robards dans le rôle d'Al Capone (initialement destiné à Marlon Brando) traduit parfaitement la vision du cinéaste, pour qui les gangsters ne sont ni des rebelles ni des héros, mais des monstres pathétiques.

/ ROGER CORMAN

Un des personnages les plus insolites du cinéma hollywoodien, une sorte d'anarchiste infiltré dans le sein de l'usine à rêves, d'agent de la contre-culture agissant au cœur du système. Après quelques emplois comme subalterne, il se lance dès le début des années 50 dans la production et l'écriture. Il fonde American International Pictures et passe dans la foulée à la mise en scène. Il réalise à une vitesse prodigieuse une série de films aux budgets spartiates et aux titres accrocheurs : **Apache Woman**, **Swamp Women**, **Naked Paradise**, **Attack of the Crab Monsters**, **Rock All Night**. Son inspiration fuse tous azimuts : westerns, films d'horreur, films de rock and roll, films de gangsters. L'exigence artistique fait parfois défaut, mais l'énergie et un certain art de la débrouillardise font le charme de ses productions fauchées. **Mitraillette Kelly**, avec Charles Bronson, qui fait forte impression en 1958, et la série d'adaptations de Poe (**La chute de la maison Husher**, **Le Masque de la mort rouge**, **Le Corbeau...**) l'imposent petit à petit comme un maître du cinéma bis. À partir du milieu des années 60, il délaisse la production de séries Z pour se consacrer à des projets plus ambitieux, pour lesquels il emploie des vedettes naissantes ou en perte de vitesse, donc obtenues à prix raisonnable : **L'invasion secrète** (avec Stewart Granger), **Les anges sauvages** (avec Peter Fonda), **L'affaire Al Capone**, **Bloody Mama** (avec Shelley Winters). L'apport de Roger Corman au cinéma dépasse de loin ses talents de cinéaste et de producteur : il est l'un des découvreurs de talents les plus affûtés de sa génération. La liste des personnalités à qui il a permis de faire leurs premières armes est impressionnante : Francis Ford Coppola, Martin Scorsese, Dennis Hopper, Jonathan Demme, Jack Nicholson, Monte Hellman sont parmi tant d'autres des produits de l'écurie Corman.